

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 9 du 27 octobre 2015



A retenir cette semaine :

- Les premières parcelles de colza à prendre une couleur violette sont observées. Néanmoins, la majorité des colzas sont toujours poussants. Des hétérogénéités de stades subsistent.
- La pression grosses altises adultes diminue fortement, la quasi-totalité des colzas a maintenant dépassé le stade de sensibilité. Poursuivre la surveillance uniquement pour les petits colzas (< B4).
- Le vol de charançons se poursuit. Les CBT femelles sont aptes à pondre. Des piqûres de pontes avec œufs sont toujours observées.
- La présence de pucerons verts est toujours signalée.
- Des maladies sur feuillages sont relevées, notamment du phoma.



Réseau 2015-2016

Le BSV Bourgogne est rédigé aujourd'hui sur la base de 45 observations.

Stades des colzas

Les colzas sont bien repartis grâce aux températures douces de ces deux dernières semaines. On commence à voir des parcelles prendre la couleur violette par faim en azote.

Dans le réseau cette semaine, 98% des parcelles ont 6 feuilles minimum.

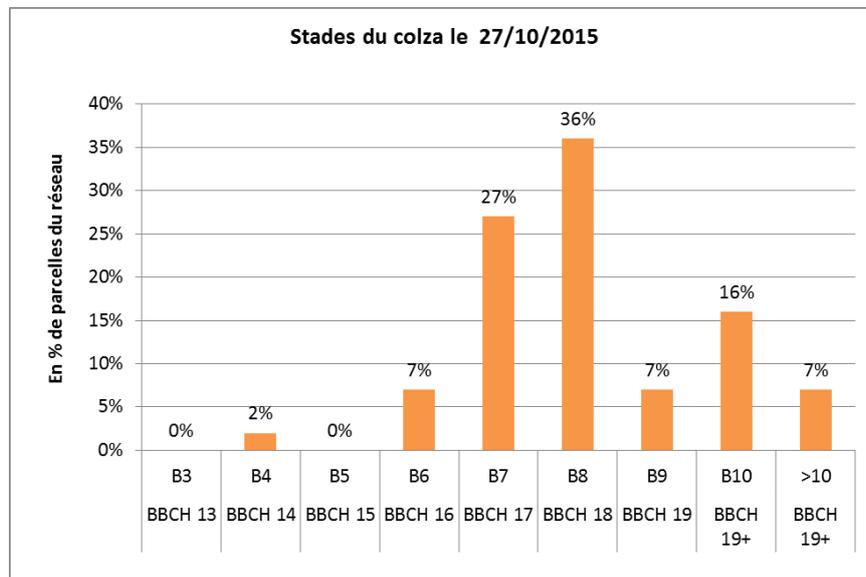
Les parcelles les plus en avance (de 8 feuilles à plus de 10 feuilles) représentent 66% des parcelles du BSV.



Colzas en train de rougir par début de faim en azote.



Parcelle de colza hétérogène.
Les résidus pailleux ont pénalisé le colza par bandes.
(D. de Fornel, Terres Inovia)



Grosse altise ou altise d'hiver- adulte



Grosse altise adulte
(*Terres Inovia*)



Grosse altise adulte : *Psylliodes chrysocephala*
(le psylliode à tête dor)
(*Terres Inovia*)

- Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.
- Seuil de nuisibilité : à ce jour, il faut appliquer le seuil de nuisibilité abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures pour les colzas qui ont moins de 3-4 feuilles, les colzas les plus petits et qui sont peu poussants.

Une intervention sur adulte, même tardive, n'aura aucun impact sur les infestations larvaires qui peuvent être visibles à l'entrée de l'hiver. C'est pourquoi, elle doit rester exceptionnelle. N'intervenir qu'en cas de mise en danger du peuplement des parcelles.

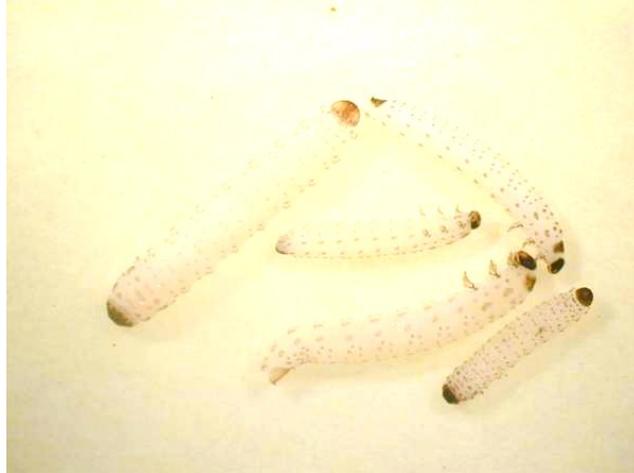
- Observations : adultes capturés dans les pièges : sur 16 observations, 11 parcelles signalent des grosses altises dans les cuvettes, avec un nombre de captures allant de 1 à plus de 50.

- Analyse du risque : hormis pour les situations qui n'auraient pas encore atteint 3-4 feuilles, le niveau de risque est maintenant faible même si les captures d'adultes se poursuivent.





Grosse altise ou altise d'hiver – larve



Larves de grosse altise à différents stades larvaires : L1, L2 et L3.
La présence de 3 paires de pattes et de ponctuations dorsales noire
sont des indicateurs de reconnaissance.
(Terres Inovia)

- Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.
- Seuil de nuisibilité : Un gros colza, poussant, est beaucoup moins sensible aux dégâts de larves. La nuisibilité ne s'exprime que si le cœur des colzas est touché, ce qui est rare pour des colzas bien développés à l'automne même avec les seuils atteints.
Le seuil de nuisibilité est de 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles.
- Observations : % de plantes avec larves : sur 26 parcelles observées, 3 parcelles déclarent déjà des larves dans les pétioles avec de 2 à 10% des plantes avec au moins une galerie.
- Analyse du risque : il est trop tôt pour avoir une bonne vision de la situation : les colzas sont majoritairement vigoureux et poussants et, si des pontes ont été faites, les larves sont à un stade L1 très petit et encore dans les pétioles. Le risque est actuellement faible. Il faut néanmoins bien observer vos parcelles.



Charançon du bourgeon terminal



Charançon du bourgeon terminal.
(Terres Inovia)



Figure de ponte de CBT avec présence d'œufs.
(Terres Inovia, station de Mons)



- Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

- Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque.

Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai d'une dizaine de jours après les premières captures.

- Observations : sur 44 parcelles observées, 40 ont piégé des CBT dans les cuvettes.

L'ensemble du territoire bourguignon a signalé des captures de CBT. A ce jour, plus des ¾ des parcelles ont piégé des insectes. Même si le pic semble atteint, les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours (douceur) sont favorables à l'arrivée d'autres insectes.

Il faut surveiller la présence éventuelle de piqûres notamment dans les situations où les premières captures ont eu lieu depuis plus de 8 jours.

- Analyse du risque : après dissection de CBT par les services de la FREDON, il apparaît que la grande majorité des femelles sont aptes à pondre des œufs matures.

Cas 1 : sur les parcelles non protégées qui ont capturés des charançons du bourgeon terminal la semaine dernière et qui confirment leur présence cette semaine, le risque reste élevé.

Quelques rares parcelles déjà protégées et très peu développées (comme les ressemis) méritent une attention particulière vis-à-vis du charançon. Le risque pourrait être élevé dans une dizaine de jours.



Cas 2 : pour les situations protégées à ce jour ou pour celles qui sont développées et qui n'ont jamais capturé de CBT cet automne, le risque est faible.



Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)

- Période de risque : jusqu'au stade 6 feuilles. Observez méticuleusement l'intérieur des feuilles.

- Seuil de nuisibilité présence de pucerons sur 2 pieds sur 10. La nuisibilité directe est nulle. Nuisibilité indirecte liées aux maladies virales transmises.

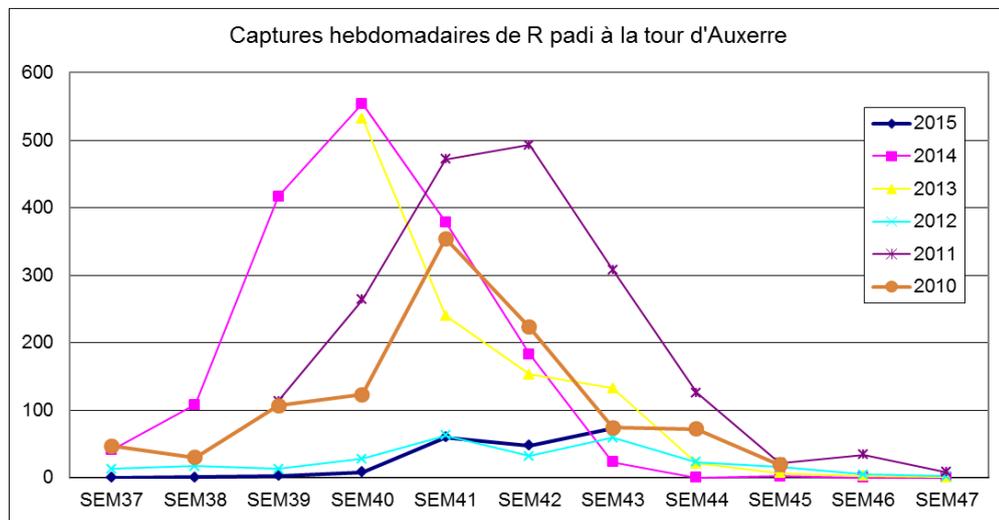
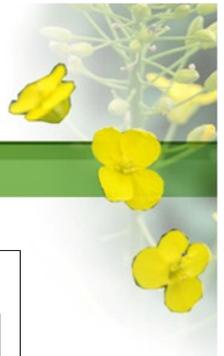
- Observations : sur 11 parcelles observées, 1 seule a relevé la présence de pucerons sur les feuilles à hauteur de 3% de plantes de colza porteuses.

Cette semaine, le nombre de pucerons verts du pêcher piégés par la tour à succion d'Auxerre est en légère reprise, les conditions météorologiques ayant été favorables aux ravageurs.

- Analyse du risque : surveillez bien le dessous des feuilles de colza des parcelles de moins de 6 feuilles.

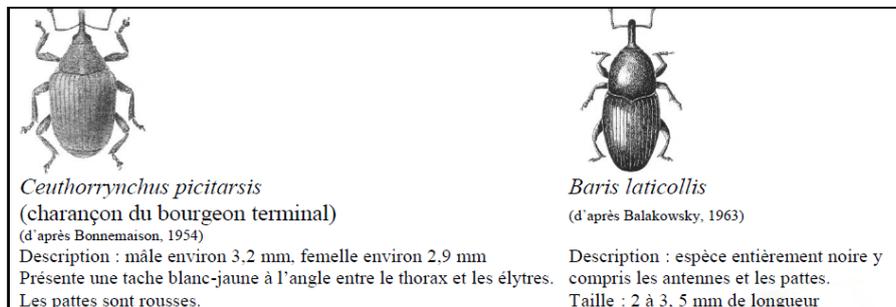
Le risque pour ces colzas est actuellement faible.





Divers insectes

- Des Baris sont fréquemment observés dans les parcelles BSV. Attention à ne pas les confondre avec les Charançons du bourgeon terminal. Les adultes peuvent être capturés tout au long du cycle du colza (voir identification ci-dessous).



Charançon du bourgeon terminal



Baris

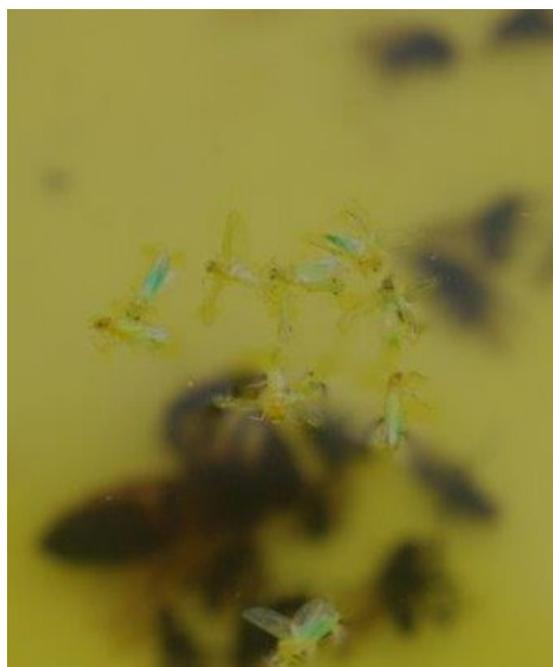
- On observe depuis peu des captures de cicadelles vertes dans les cuvettes jaunes du colza. Certaines d'entre elles peuvent être vectrices d'un phytoplasme responsable de symptômes nommés « phyllodies » sur colza.

Les symptômes visuels de phyllodie sur colza sont connus et observables pratiquement tous les ans. C'est en général à partir de la fin floraison que l'on repère le plus facilement ces plantes anormales se caractérisant par une taille un peu supérieure aux plantes « saines » (donc très visibles et facilement repérables), d'une coloration vert foncé avec parfois des rougissements sur tiges et feuilles mais, chose la plus caractéristique, en lieu et place des fleurs on observe des structures de type feuilles à la place des pétales et des siliques très courtes (type vésicule), larges, épaissies d'une consistance caoutchouteuse ne contenant pas de graines. Ces plantes montrent également une tendance à la prolifération de branches. A noter que ces plantes restent vertes même après l'entrée en maturation des plantes normales.

Le phénomène de « phyllodies » sur colza. Eléments de connaissance. Hubert Hebinge, Terres Inovia– Juin 2015



*Phénomène de phyllodie sur colza.
(L. Jung, Terres Inovia)*



*Cicadelles vertes dans cuvette.
(D. de Fornel, Terres Inovia)*



*Phénomène de phyllodie sur colza.
(d; DE Fornel, Terres Inovia)*



*Phénomène de phyllodie sur colza.
(D. de Fornel, Terres Inovia)*

Phoma

- Observations : sur 30 parcelles observées, 15 signalent des macules de phoma sur plantes, avec un mini de 1% de plantes avec macules et un maxi à 70%.

Le seul levier contre le phoma est le choix génétique : pour rappel, privilégier les variétés TPS dans les zones à risque.

Cette campagne, la présence de résidus pailleux peut être un facteur favorisant l'apparition de phoma sur les colzas.



*Macules de phoma sur cotylédon, jeunes feuilles et feuille en début de sénescence.
(D. Lebourgeois, Terres Inovia)*





Céréales d'hiver

Comparativement aux automnes précédents, les conditions d'implantation des céréales d'hiver sont particulièrement bonnes cette année. A ce jour, près de la totalité des blés et orges sont semés. Bien que les températures soient plutôt fraîches, la mise en place du peuplement est bien en cours (environ 150° de températures moyennes journalières cumulées depuis le semis). En conséquence, les jeunes céréales peuvent être soumises à leurs premiers risques vis-à-vis de bio-agresseurs tels que mauvaises herbes, limaces, pucerons et cicadelles.

Le réseau de parcelles se met en place

Pour les blés, 44 parcelles (14 dans l'Yonne, 16 en Côte d'Or, 7 dans la Nièvre et 7 en Saône et Loire) déjà semées sur la fin septembre – début octobre ont fait l'objet d'observations.

Pour les orges d'hiver, 25 parcelles (9 dans l'Yonne, 9 en Côte d'Or et 5 dans la Nièvre et 2 en Saône et Loire) sont concernées.

Bien évidemment le réseau s'étoffera dès que les semis seront achevés.

Les stades observés sur les deux espèces se répartissent en : 13% des parcelles sont en prélevée, 30% débutent leur levée, 17% sont au stade 1 feuille et 40% au stade 2-3 feuilles (semis avant le 01/10/2015).



Bretenièrre (21) - BTH semis 25/09/2015
Le 26/10/2015



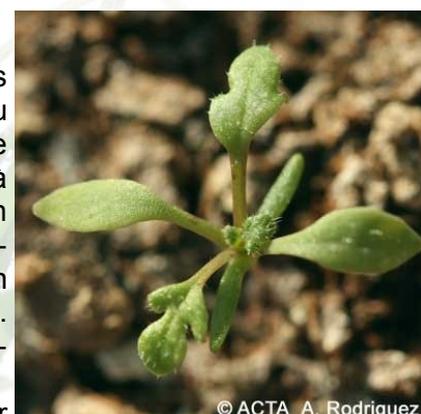
Bretenièrre (21) - BTH semis 25/09/2015
Le 26/10/2015

Quelques dicotylédones fréquentes dans la région

COQUELICOT (informations issues de <http://www.infloweb.fr/coquelicot>)

Le coquelicot se rencontre sur tous les types de sol mais les sols calcaires et argilo-calcaires sont les plus favorables à cette espèce. Le non-travail du sol peut favoriser sa multiplication, par une concentration élevée en surface des graines produites. L'enfouissement des graines en profondeur tend à augmenter leur durée de conservation dans le sol. Un contrôle insuffisant en culture (céréales, colza d'hiver notamment) élève rapidement le stock semencier, en raison de la forte capacité de l'espèce à produire des graines. On estime le niveau de nuisibilité directe sur le rendement à 77 coquelicots / m². Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque coquelicot a la capacité de produire de 10000 graines.

La plantule, organisée en rosette, se caractérise par des feuilles de couleur vert clair bleuté, toujours munies de longs poils à la base du pétiole. Les trois premières feuilles sont ovales et les suivantes sont de plus en plus découpées.



© ACTA_A. Rodriguez



Le coquelicot est capable de germer à l'automne, avec un premier pic durant les mois de septembre et d'octobre et, au printemps, avec un second pic durant les mois de mars et d'avril qui reste la principale période de germination.

Efficacité des différentes méthodes agronomiques :

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

BLEUET (informations issues de <http://www.infloweb.fr/bleuet>)

Le bleuet se rencontre sporadiquement sur tous les sols, calcaires ou acides. Il se retrouve surtout sur des sols siliceux dans les zones bocagères et sur les calcaires caillouteux. Le retour fréquent du colza dans les rotations culturales et la simplification du travail du sol constituent les principaux facteurs des colonisations. Les situations de forte densité non contrôlée sont préjudiciables. Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque bleuet a la capacité de produire entre 500 et 5 000 graines.

Le bleuet est une plantule à rosette. Les cotylédons sont assez grands et parfois tachetés d'un ou deux points rouges. La pilosité blanchâtre, en toile d'araignée, et la présence de dents noires en bord de limbe qui peut être parfois teinté de rouge permettent de facilement l'identifier.

Les germinations s'étalent d'octobre au début de printemps mais le pic s'observe principalement entre octobre et novembre. Le bleuet a une photosensibilité positive : ses graines germent à la faveur d'une exposition à la lumière. La profondeur optimale de levée est superficielle entre 1 et 3 cm. Des levées jusqu'à 8 cm ont pu néanmoins être observées.



Efficacité des différentes méthodes agronomiques :

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

GÉRANIUM DISSÉQUÉ (informations issues de <http://www.infloweb.fr/geranium-disseque>)

Le géranium disséqué préfère les sols frais suffisamment argileux. L'abandon progressif du labour et le raccourcissement des rotations, avec à leur tête le colza, sont les principales causes de sa présence. Il a un cycle très proche de celui du colza. La nuisibilité directe du géranium est généralement modeste. Les situations critiques sont celles où les populations de géraniums abondent précocement (dans le colza notamment) et lorsque la culture peine à jouer son rôle d'étouffement. Comparées au colza, les céréales d'hiver craignent moins l'adventice, compte tenu de leur capacité d'étouffement.





Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque géranium a la capacité de produire entre 500 et 5 000 graines.

La plantule a des feuilles disposées en rosette. Les découpures des feuilles dépassent le milieu du limbe et atteignent presque le pétiole des feuilles qui ont des poils obliques dirigés vers le sol. La première feuille possède 7 lobes et la deuxième feuille a 3 lobes bi ou tridentés.

Les géraniums sont capables de lever toute l'année avec de nettes préférences pour la période entre septembre et février. Les températures optimales de germination vont de 10 à 20°C. La profondeur de levée est superficielle, environ 1 cm.

Efficacité des différentes méthodes agronomiques :

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode	Green	Yellow	Green	Orange

Les limaces

Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes, comme noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels. Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – 3 feuilles ».

Le modèle Limaces de l'ACTA présente, début octobre, par exemple pour la station d'Auxerre, une courbe de risque climatique (en noir) qui se situe dans la moyenne des courbes des années précédentes. Depuis deux semaines, le risque tend à se réduire.

Par ailleurs, 54 parcelles ont fait l'objet d'observations de dégâts occasionnés par les limaces. Dans 22% des situations, les dégâts sur plantules sont bien identifiés, stables depuis la semaine dernière, à raison de 7% en moyenne (entre 1 et 30%), autant sur les orges d'hiver que sur les blés.

Afin d'analyser le risque à la parcelle, le mieux est d'installer des pièges dès avant le semis. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique. Sous le piège disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

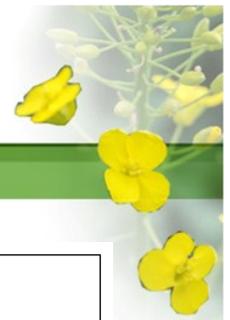
A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

- 1 à 10 limaces / m² : risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m² : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m² : risque très élevé

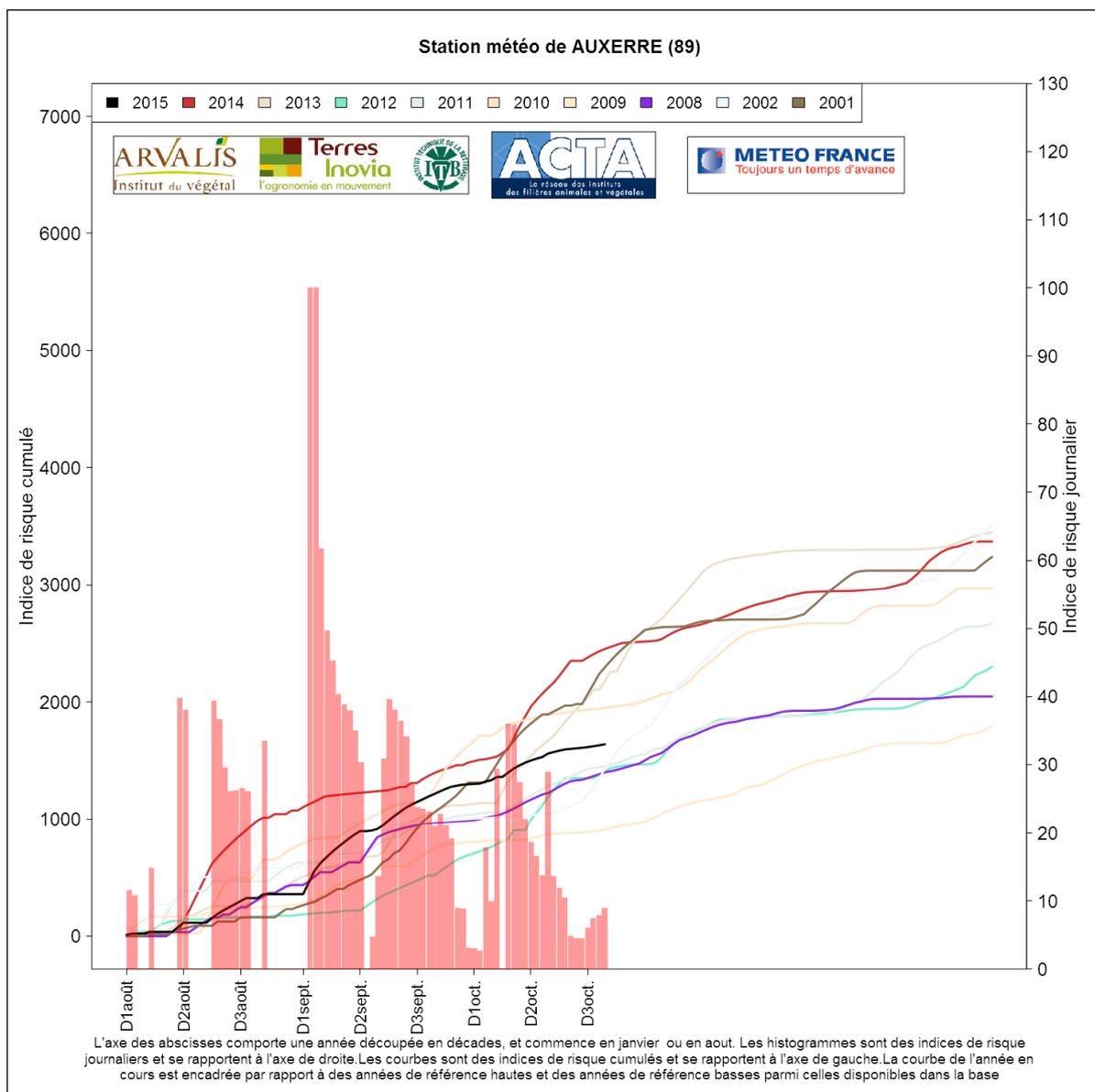




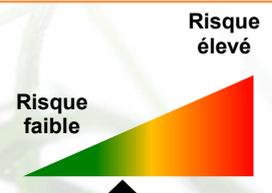
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 9 du 27 octobre 2015



Le risque limaces est à un niveau modéré dans un contexte sans pluies. Ce risque devra être réévalué au cours des jours à venir.



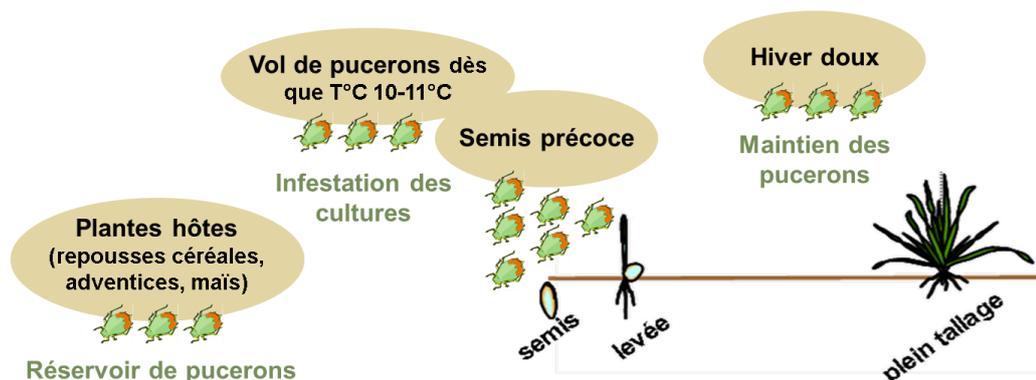
Les pucerons (*Rhopalosiphum Padi*) vecteurs de la jaunisse nanisante

Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis de ce ravageur, sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).



Photo Magnus Gammelgaard
www.plante-doktor.dk

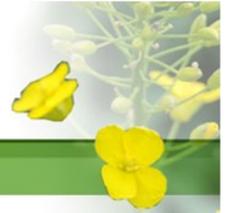
Facteurs favorables à l'infestation



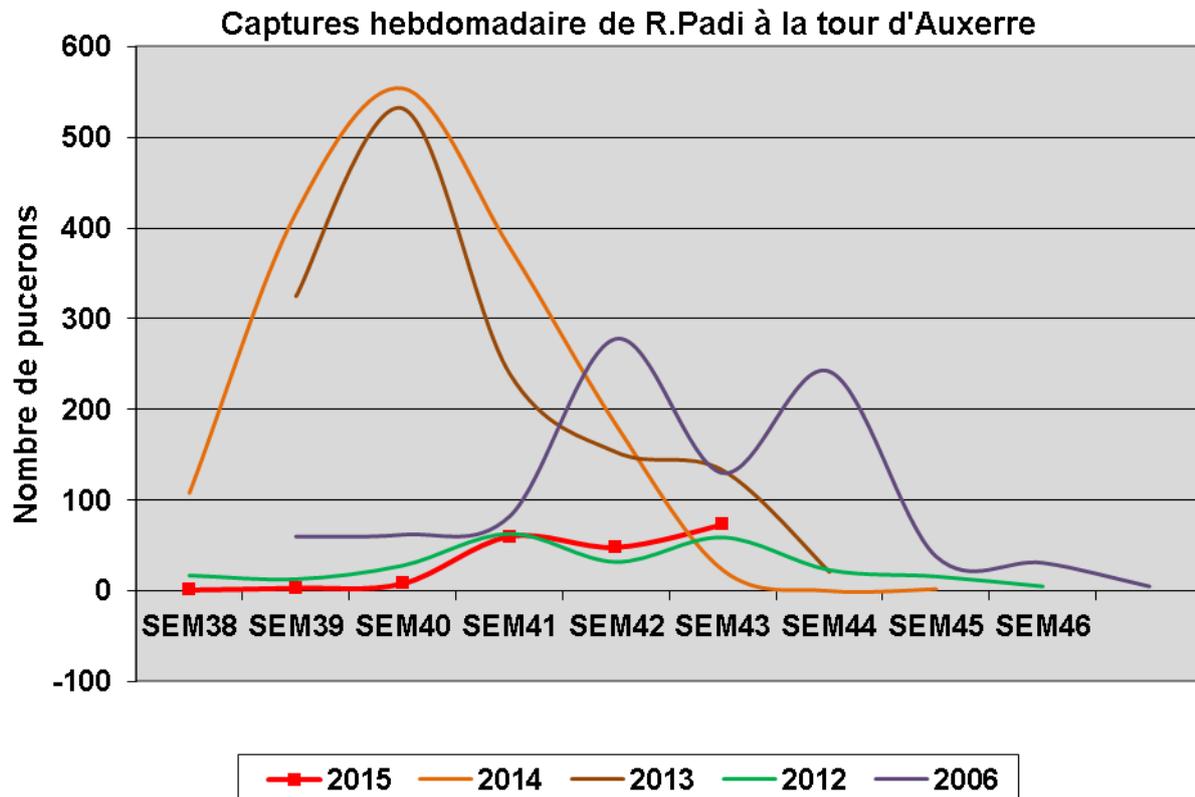
Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Source ARVALIS – Institut du végétal

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.



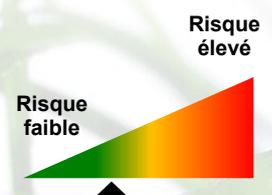
Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables. Les piègeages réalisés à la tour à succion d'Auxerre indiquent la présence de pucerons ailés en faible nombre, relativement aux années passées :



Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 52 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 28% indiquent la présence de pucerons, en hausse depuis la semaine dernière. Seules 2 parcelles, avec 10 et 30% de plantes touchées, ont le seuil de risque dépassé.

Le risque reste modeste aujourd'hui mais devra être réévalué dans les jours à venir compte tenu d'une remontée prévue des températures.



Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) responsables des symptômes de pieds chétifs

La Cicadelle est de ton beige terreuse, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

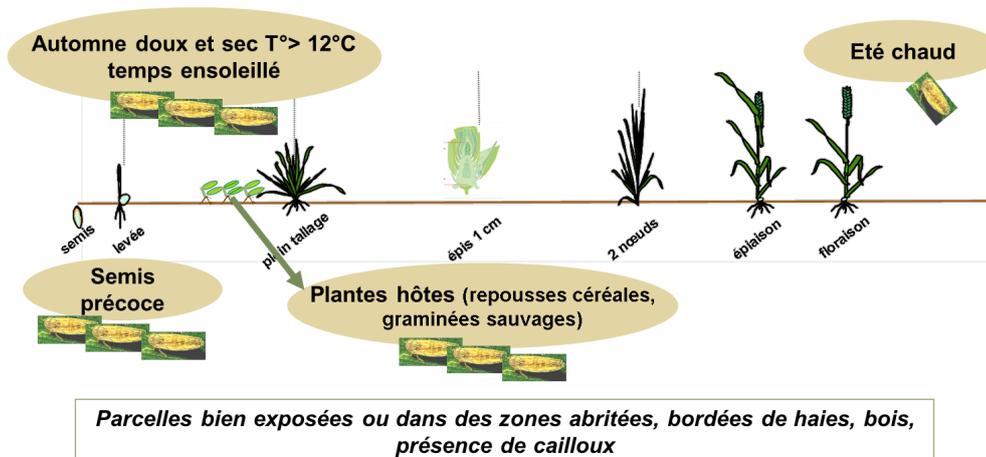
- 5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.
- Des ailes disposées en forme de toit (^)



Photo Lucile NAULT / CEREPY

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis de ce ravageur, et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.

Facteurs favorisant les cicadelles à l'automne



Source ARVALIS – Institut du végétal

L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Sur 43 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 42% indiquent la présence de cicadelles piégées selon une fourchette de 1 à 15 individus par piège, soit 4 en moyenne par piège. Donc, c'est plus la fréquence que l'intensité qui caractérise le réseau cette semaine.

Le risque reste modeste aujourd'hui mais devra être réévalué dans les jours à venir compte tenu d'une remontée prévue des températures.



Annexe

Variétés de blé tendre d'hiver tolérantes au chlortoluron

Aacor	Campero	Garantus	Musik	Sebasto
Accroc	Caphom	Goncourt	Namo	Selekt
Acoustic	Capvern	Graindor	Nirvana	Seyrac
Adagio	Caribou	Granamax	Noblesko	Sherlock
Addict	CCB Ingénio	Grapelli	Nocibe	Sirtaki
Adéquat	Cellule	Hendrix	Nuage	Skerizzo
Adhoc	Cézanne	Hybery	Nucleo	SO 207
Aérobic	Charger	Hycrop	Oakley	Sobbel
Alhambra	Chevalier	Hyfi	Odyssée	Sofolk CS
Alligator	Chevron	Hyguardo	Oratorio	Sogby
Allez y	Claire	Hymack	Oregrain	Sogood
Altamira	Compil	Hynergy	Orvanis	Solissons
Altigo	Conexion	Hypod	Oxebo	Sokal
Ambition	Copernico	Hyrise	Palndor	Solehio
Amifor	Courtot	Hystar	Pakito	Solky
Andalou	Craklin	Hysun	Paledor	Solveig
Antonius	Croisade	Hyteck	Palladio	Somca
Apache	Contrefor	Hywin	Paroil	Sonyx
Aprillo	Crousty	Hyo	Pepidor	Sophytra
Aramis	Dialog	Hypress	Percles	Sortal
Arche	Diderot	Hytra	Phileas	Sorokk
Arezzo	Dinosor	Illico	Pierrot	Stadium
Aristote	Einstein	Innov	Plainedor	Sublim
Arlequin	Energo	Inox	Player	Sumo
Artdeco	Enesco	Instinct	Popoys	Sweet
As de cœur	Eperon	Intérêt	Prévert	Swinggy
Ascott	Ephoros	Intro	PR22R20	Sylon
Athlon	Equilibre	Invicta	PR22R58	Sy Mattis
Atoupic	Espéria	Ionesco	Pueblo	Sy Pack
Attitude	Eudide	Iridium	Quality	Sy Tolbiac
Aubenne	Eureka	Isengrain	Quatuor	Tapidor
Auckland	Exelcor	Isidor	Québon	Tentation
Aurele	Exotic	Istabraq	Rabelde	Terroir
Aviso	Expert	Kalystar	Renan	Thalys
Azzerti	Fairplay	Kantao	Ressor	Tiago
Bagou	Farandole	Koreil	RGT Killmanjaro	Tiepolo
Barok	Farinelli	Kundera	RGT Texaco	Titlis
Bastide	Fenomen	Laurier	RGT Venezia	Tobak
Belepi	Fialr	Lazzaro	Richepain	Tolsondor
Bermude	Flamenko	Lear	Rimbaud	Trocadero
Bolsseau	Fluor	Levis	Rize	Tulip
Bonifacio	Folklor	Limes	Rodrigo	Uski
Boregar	Forblanc	Lyril	Ronsard	Valodor
Boston	Forcall	Manager	Runal	Velours
Brevent	Fructidor	Mandragor	Rustic	Vergain
Buenno	Gabrio	Marcellin	Saint Ex	Volontaire
Calabro	Galactic	Matheo	Samurai	Waximum
Callisol	Gallbier	Messaqer	Sankara	Zephyr
Calumet	Galopain	Minotor	Santana	
Camp Rémy	Galvano	Moskito	Scenario	

Toutes autres variétés que celles citées dans ces tableaux n'ont pas fait l'objet d'expérimentation. En conséquence, il conviendra d'éviter l'emploi du chlortoluron sur ces variétés.

En gras : nouvelles variétés



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 9 du 27 octobre 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

